

**LA BOURSE**

Clôture d'hier hors Bourse
L'or. . . . . 744 —
Ltg. . . . . 772 —
Francs. . . . . 276 —
Lires . . . . . 150 —
Drachmes. . . . . 81 —
Leis. . . . . 22 25
Marks. . . . . 2 34
Levs . . . . . 21 25

**LE BOSPHORE**

Grâcez, dire, laisser-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez notre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

**ABONNEMENTS**

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

**Journal Politique, Littéraire et Financier**

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 888

VENDREDI

22

SEPTEMBRE 1922

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

**Moustapha Kémal**  
évoquera-t-il les extrémistes?

Quelle est exactement la politique française dans l'empire ottoman? Ses représentants l'ont parfaitement définie en plusieurs circonstances. Ils ont toujours conseillé aux Turcs de réaliser des réformes radicales dans toutes les branches administratives, notamment dans le domaine judiciaire, afin de gagner la confiance des puissances étrangères: d'asseoir sur des bases solides leur situation économique, ce qui sera pour eux le meilleur moyen d'assurer leur existence dans l'avenir. La Turquie, a besoin de l'appui des puissances occidentales, dont la collaboration est aujourd'hui donnée à l'institution de certains contrôles; car avant ou après la guerre, elle a signé des contrats lui imposant des obligations envers les grandes puissances. Les contrôles qui existent actuellement par suite des circonstances, devront subsister même après le rétablissement de la paix et disparaîtront aussi tôt que la Turquie aura acquitté toutes ses dettes. Par ailleurs il a paru évident que jamais la Grande-Bretagne ni la France ne renonceront à garantir la liberté effective des Détroits, pour laquelle elles ont consenti, au bénéfice de tous les peuples, tant de sacrifices.

D'après, la France est favorable, comme toujours, au maintien de l'empire ottoman, mais avec certaines conditions, touchant aux capitulations et les contrôles financiers et que d'autre part l'Entente ne se verra plus interdire l'accès des Détroits comme en 1914. Cette politique sera-t-elle modifiée par la victoire de Moustafa Kémal? Nous ne le pensons pas. Plus qu'aucune autre puissance, la France serait gravement atteinte dans ses intérêts matériels et moraux si la Porte dénonçait les traités qui protègent en Turquie nos biens et nos personnes, nos églises et nos écoles, nos capitaux et nos comptoirs. Quant à la question des Dardanelles, elle nous intéresse aussi au plus haut point; les souvenirs de la guerre ne sont pas si lointains que nous ayons oublié les leçons qui s'en dégagent. Voilà pourquoi M. de Montille, notre chargé d'affaires à Londres a fait savoir au Foreign Office que la France était d'accord avec l'Angleterre sur le principe de la liberté des Détroits. Nous sommes convaincus qu'il y aura une harmonie parfaite entre Londres et Paris pour assurer la sauvegarde de leurs droits et pour mettre les Balkans et la Méditerranée à l'abri des entreprises germano-bolcheviques.

Moustafa Kémal dont j'ai toujours admiré les qualités militaires, saura-t-il se placer au niveau des hommes d'Etat ottomans qui sont dans le passé concilié leur patriotisme avec les nécessités européennes? Aura-t-il assez de sang-froid pour résister aux extrémistes qui réclament à cor et à cri l'exécution intégrale du Pacte national? Qu'on relise tout ce que j'ai écrit dans le *Bosphore*: je n'ai jamais prêté une grande attention à la question territoriale. Pour moi et pour ceux qui désirent sincèrement voir les Turcs constituer un Etat viable, le point capital du problème à résoudre c'est la réforme totale de l'administration ottomane. Que Moustafa Kémal rentre triomphant à Smyrne, à Constantinople, à Andrinople ou même à Salonique, sa victoire sera éphémère si elle n'est pas suivie d'une réorganisation, dans le sens occidental de tout le système de gouvernement. Qu'il suive l'exemple du Japon, qu'il régénère sa race en la mettant en communication directe avec notre civilisation, et il accomplit une œuvre telle qu'il sera regardé comme un des plus grands génies politiques de l'histoire. Mais peut-il réaliser ce miracle, en se

basant sur le Pacte National? A regarder de près cette nouvelle charte, on y découvre le dessin de faire échec à tout ce qui n'est pas turc. Les nationalistes entendent supprimer les capitulations et les contrôles financiers. Ils ne le disent pas expressément, mais ils le pensent. Plusieurs me l'ont déclaré dans un accès de franchise. Or peut-il se rencontrer un Turc raisonnable pour affirmer qu'en l'état actuel des choses un Européen peut être placé, en toutes circonstances, sur le même pied qu'un sujet ottoman dans le même domaine judiciaire? Un raja peut-il se marier comme un musulman? Tant qu'on n'aura pas trouvé une formule pour concilier devant la loi les contradictions religieuses il sera indispensable de maintenir intacts les priviléges que les sultans les plus puissants ont accordés de leur propre consentement à tous les chrétiens vivant dans l'empire. Il serait également de toute impossibilité de supprimer les garanties dont bénéficient nos porteurs de rentes ottomanes. Il y a des traités qui nous reconnaissent un droit de regard dans la dette publique. Moustafa Kémal doit les respecter. Vouloir imiter les bolcheviques qui renient la signature des gouvernements tsaristes, ce serait proclamer la banqueroute d'un pays qui ne pourrait se développer sans l'aide financière de l'Europe, en général, et de la France en particulier. J'espère que le bon sens finira par l'emporter dans les conseils d'Ankara. Quant aux Détroits, les kényalistes ne doivent pas perdre de vue que ce passage a une importance de premier ordre pour les puissances méditerranéennes et pour les rivages de la mer Noire. La France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Grèce, la Roumanie, la Bulgarie et la Russie, doivent pouvoir en user au même titre que la Turquie. Que celle-ci ait la présidence du contrôle, c'est tout naturel, mais qu'elle dispose seule des clefs, c'est de toute impossibilité. Il ne s'agit nullement de porter atteinte à la souveraineté du Sultan. Est-ce que la Roumanie se croit diminuée parce qu'il y a une Commission du Danube?

Le moment est venu pour Moustafa Kémal de montrer qu'il n'est pas seulement un soldat habile et courageux. D'autre que lui furent des conquérants. Qu'il relise l'histoire de Soliman II. Plus près de notre époque, qu'il s'instruise à suivre l'effort pacifique de Napoléon I. Ces hommes d'épée ne furent vraiment grands que parce qu'ils surent faire de leurs victoires des instruments du progrès. Je sais qu'il me considère comme un ennemi de son pays, il se trompe lourdement. S'il tourne le dos à Berlin et à Moscou, il ne touche à aucun des intérêts français, s'il fait respecter la vie et les biens des raias et des étrangers, je prends ici l'engagement de défendre en tous lieux, par la parole ou par la plume, l'existence d'un Etat qui j'ai toujours considéré comme devant être un des fondements de l'équilibre méditerranéen. Je n'ai jamais attaqué les Turcs parce qu'ils sont Turcs, je les ai attaqués parce qu'ils troublaient l'ordre européen et surtout parce qu'ils étaient du côté des ennemis de la France.

MICHEL PAILLARÈS

**L'Australie et les Détroits**

Selon une dépêche de l'Exchange Telegraph, le parlement australien approuve la décision du premier ministre Hughes déclarant que l'Australie est disposée à défendre la liberté des Détroits.

La décision ajoute: «Le gouvernement australien s'attend à de plus amples renseignements concernant l'objectif allié et les limites de l'intervention proposée.» (Radio américaine)

**LA FUTURE CONFÉRENCE  
POUR LE PROCHE ORIENT**

**LA SITUATION**

Les cercles kényalistes déclarent que, jusqu'à cette heure, aucune attaque n'a eu lieu contre la zone neutre.

Les pourparlers qui se poursuivent à Smyrne ont pris fin.

Les milieux nationalistes gardent un profond secret à ce sujet. Samedi soir, seulement, la situation sera précisée définitivement.

Sur l'invitation de Moustafa Kémal, Rêouf bey et Kiazim bey, commissaires à la défense nationale, sont rendus à Smyrne en automobile.

Aujourd'hui se tiendra un conseil auquel assistera le chef de l'état-major général maréchal Fezzi pacha.

Moustafa Kémal s'est entretenu aussi avec les députés qui sont en congé à Smyrne.

Bien que le généralissime ait obtenu des pleins pouvoirs de l'Assemblée, des résolutions décisives devant être prises

Moustafa Kémal a jugé nécessaire de convoquer ses collègues.

Une personnalité nationaliste importante a déclaré à un de nos rédacteurs:

Etant donné notre désir de régler pacifiquement la question avec les puissances, nous déployons tous nos efforts en vue d'une solution à l'amitié.

Mais une plus longue attente nous est impossible: elle ne saurait être que préjudiciable à notre situation militaire.

**LES MATINALES**

Nous ne savons guère la valeur intrinsèque de la vie. Les prix de l'or, du diamant, du blé sont fixés par des conventions que nous ne songeons pas à discuter. Mais la vie? Non seulement deux personnes prises au hasard ne sont pas d'accord sur ce qu'elle vaut, mais encore un seul individu change l'avis plusieurs fois dans la même journée.

C'est que nous apercevons la vie à travers notre humeur. Optimistes ou pessimistes, ou les deux alternativement, tantôt nous la considérons comme un objet précieux, tantôt nous la repoussons du pied (moralement s'entend) comme un objet de rebut.

Certains voient dans le pessimisme une nécessité du progrès. Seul, disent-ils, il engendre l'esprit critique grâce auquel nous pouvons améliorer les conditions de l'existence. Cela me paraît une monstrueuse erreur. Le pessimiste n'a guère envie d'améliorer quoi que ce soit; il a pour refrain: «A quoi bon?»

Soyons résolument optimistes. Et pour l'être, ne regardons que les belles choses. Une belle femme, une belle table bien garnie, un beau paysage, voilà qui prête à la vie une inestimable valeur. La jeunesse, quand on la contemple, réconforte. La vieillesse aussi, pour peu qu'elle sourie. Des vieillards aimables, indulgents, donnent à penser que la vie est une bonne chose, puisque tant d'années vécues ne les ont pas rendus chagrinés. Fuyez les vieillards hargneux et grincheux: ils ne méritent pas d'avoir duré.

VIII II

Paris, 20. T.H.R. — L'agent Havas télégraphie.

Officiel. — M. Poincaré, s'accommode sur l'utilité de convoquer aussitôt que possible lord Curzon et le comte Sforza une conférence à laquelle seront représentés l'Angleterre, l'Italie, la France, la Roumanie, la Yougoslavie et la Turquie, pour régler les conditions de la paix future.

Paris, 20. T.H.R. — L'agent Havas télégraphie.

Lord Curzon dit: «J'ai eu des conversations privées avec M. Poincaré; nous progressons et nous continuons notre tête à tête cette après-midi. Le comte Sforza assistera aux conversations qui suivront.

Pour le moment l'état actuel des affaires du Proche-Orient n'a pas subi un changement notable.

Le comte Sforza exposa son point de vue à Paris.

La conférence se tiendra vraisemblablement à Venise si les kényalistes peuvent s'y rendre.

Une première réunion concernant les affaires d'Orient eut lieu dans l'après-midi, au quai d'Orsay avec le président du conseil français, lord Curzon et le comte Sforza. Elle fut précédée, dans la matinée d'une conversation privée entre lord Curzon et Poincaré. Lord Curzon eut également un entretien avec le comte Sforza.

Les Turcs semblent être à une certaine distance de tous les points occupés par les troupes alliées avec lesquelles ils n'ont pas été en contact.

Un conseil des ministres eut lieu, ce soir, à Downing Street pour une étude plus profonde de la situation.

**L'anniversaire du XX Septembre**

Paris, 20. T.H.R. — Pour mettre fin à tous les bruits circulant au sujet de la paix en Orient, le point de vue turc est ainsi précisé.

10 Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie précisa, il y a deux ans, dans le pacte national, qu'il acceptait la liberté des Détroits.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie est prêt à discuter concernant cette question.

20 Constantinople et la Thrace doivent être remis à la Turquie.

**NOS DÉPÉCHES****L'armée de Thrace**

Athènes, 20 sept. — Des délibérations ont eu lieu à l'état-major en présence du prince-héritier et de M. Triantaphyllacos de l'armée de Thrace. Le projet y relatif du général Doumantis a été approuvé et mis en application.

(Bosphore)

**En faveur des réfugiés**

Athènes, 20 sept. — Une souscription panhellénique s'organise sous la présidence de la reine de Grèce pour venir en aide aux réfugiés. La reine s'est inscrite pour 100.000 drachmes. Le roi pour 100.000. D'importantes souscriptions sont annoncées d'Amérique. Dans toute la Grèce des commissions et des bureaux sont constitués à cet effet.

(Bosphore)

**Le roi de Serbie à Paris**

Paris, 20. T.H.R. — Le président de la République et M. Millerand offrirent un déjeuner, au château de Rambouillet, en l'honneur du roi de Serbie, accompagné de MM. Mikhaïlovitch et Yankovitch.

— Le général Pau remit l'insigne du Commandeur de la Légion d'honneur à Sir John Barton Payne, président de la Croix-Rouge américaine.

(Radio américaine)

**L'ÉPITRE DU PATRIARCHE**  
Le patriarche Tikhon avait envoyé aux dictateurs rouges une épître sévère, et qui lui vaudra sans doute la condamnation à mort

Mgr Tikhon, patriarche de Moscou, est prisonnier politique des soviétiques. Il va être prochainement jugé et sans doute connaître le sort qui a été réservé au patriarche Benjamin.

Dans son épître, Mgr Tikhon n'a pas osé dire aux dictateurs rouges combien leur politique était odieuse. Il le fit avec une bravoure dont on pourra juger par la lecture du document, qui n'a pas encore été traduit en français:

**Epître du patriarche**  
Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. (MATHIEU, XXVI, 52.)

A vous, gouvernements actuels de notre pays qui vous appellez les «commissaires du peuple», nous rappelons ce commandement de Christ...

Ayant pris le pouvoir et ayant invité le peuple à mettre sa confiance en vous, qu'est-ce que vous lui avez promis et comment avez-vous tenu vos promesses? En vérité, vous lui avez donné une pierre au lieu de pain et un serpent au lieu du poisson. (Mathieu, VII, 9, 10).

Vous avez divisé la population en des camps ennemis et les avez jetés dans une guerre civile...

Vous avez remplacé ouvertement l'amour de Christ par la haine...

Ce n'est pas la Russie qui aurait eu besoin de faire une paix honteuse avec l'ennemi de l'extérieur: c'est vous qui en avez besoin pour satisfaire votre désir de détruire notre paix honteuse avec l'ennemi de l'extérieur; c'est vous qui en avez besoin pour satisfaire votre désir de détruire notre paix à l'intérieur du pays.

Personne ne se sent en sécurité, tous vivent en une perpétuelle crainte des persécutions, du vol, des arrestations, des exécutions...

Vous avez promis la liberté.

Mais est-ce une liberté, quand on n'a pas le droit de s'acheter de la nourriture, quand on n'a pas le droit de changer de domicile, d'aller d'une ville dans une autre?

## CONDUITE DE LA GUERRE ET POLITIQUE

La politique et la guerre sont inseparables. Enseignées et pratiquées rationnellement, ces deux disciplines de l'action non seulement concordent mais se complètent. Cette vérité avait, de nouveau, été mise en lumière, et magistralement, dans les discours prononcés à l'Académie française par le maréchal Foch et M. Poincaré, lors de la réception du premier au palais Mazarin. « Les rapports de la politique et de la guerre, disait le maréchal, étaient déjà trop étroits pour que ces deux activités pussent s'ignorer. Chaque jour, ils le deviennent davantage, et de même qu'un gouvernement ne peut avoir dans la paix que la politique de son état militaire, de même une armée, lorsqu'elle entre en campagne, ne peut avoir qu'une attitude et une tactique : celles correspondant à la politique jusqu'alors pratiquée par l'Etat. C'est ainsi qu'après une très longue politique de paix et de simple défense du pays, il est difficile à l'armée de ce pays d'entrer en action par l'offensive. Le gouvernement, vu cette politique, ne l'a pas dotée des moyens formidables, indispensables cependant à toute attaque... »

C'est justement à cause de la relation intime qui unit la politique à la guerre que l'ancienne doctrine voulait que les préliminaires de paix fussent consécutifs à l'armistice. Les conditions principales de la paix étaient dictées *in variétate* ; il n'y avait plus à régler que des questions secondaires, subsidiaires. Si, au lieu de se lancer dans l'inconnu des principes wilsoniens, on avait pratiqué cette doctrine de « la paix sur le tambour » qui avait fait ses preuves, l'Europe ne se trouverait pas en proie à l'état trouble dans lequel elle se débat et qui ne fait qu'empirer de jour en jour. La paix en tant que cela aurait véritablement regné en Europe, comme autrefois la paix romaine régnait sur le monde. Mais la politique s'est trouvée là en désaccord, et à son plus grand désavantage, avec la conception militaire.

A son tour, l'ex-quartier-maître-général des armées allemandes, sous le titre *Kriegsführund und Politik* (Conduite de la guerre et Politique), consacre un volume au rôle essentiel des pouvoirs publics, c'est-à-dire de la politique, dans la conduite, non pas des opérations militaires, mais de la guerre en général. A vrai dire, ce livre date de la fin de l'année passée, mais la traduction française qui en a été faite lui a donné un regain de nouveauté et les événements d'orient le rendent même d'une actualité saisissante. « La guerre, dit Ludendorff, est la politique extérieure avec d'autres moyens. » Et il ajoute : « Du reste, toute la politique doit être mise au service de la guerre. » C'est parce que le gouvernement d'Athènes a rencontré à ces directives que les Hellènes ont dû abandonner l'Asie Mineure. La mauvaise action politique a causé le désastre militaire.

De même que dans son livre précédent *Souvenirs de guerre*, et plus encore, Ludendorff s'attache à se disculper des fautes qu'on lui a imputées. Le souci de maintenir son ancien prestige est manifeste, car il a trouvé des contemporains en Allemagne. Des accusateurs se sont dressés contre lui dans l'état-major général, tel son ex-ami et collaborateur le général Hoffmann, le négociateur de Brest-Litovsk, qui a qualifié de « faux, stupides et mensongers » les précédents « Souvenirs » de son ancien chef. C'est sans doute cette préoccupation, autant que le souci de maintenir la légende mise en circulation dès le lendemain de l'armistice et devenue article de foi pour les pangermanistes — à savoir que l'Allemagne n'a pas été battue — qui dicte à Ludendorff cette phrase étonnante : « L'idée que la vaillante armée allemande a subi une défaite militaire complète est une idée qu'il faut repousser avec énergie. » Conséquence : si l'armée allemande n'a pas été vaincue, ses deux grands chefs, Hindenburg et Ludendorff, ne l'ont pas été non plus ; les Diocures sont et demeurent invaincus.

Mais il faut expliquer pourquoi cette armée qui n'a pas connu la défaite s'est inclinée humblement devant les conditions qui lui ont été imposées. C'est pourquoi Ludendorff s'adresse à la nation allemande tout entière indiquant à sa

manière, dans un plaidoyer *pro domo* qui est en même temps un dithyrambe pour l'Allemagne, l'un inseparable de l'autre, les causes de la guerre, celles des premiers succès, puis celles non des revers mais de la cessation de la lutte. « Si nous avons renoncé à résister, affirme-t-il, c'est parce que la révolution avait éclaté à Berlin. » Et pourquoi cette révolution avait-elle été possible ? A cause de la mauvaise politique du gouvernement. C'est la politique suivie par les hommes d'Etat allemands qui a causé tout le mal. La politique allemande, selon lui, n'a pas été au service de la guerre ; elle n'a pas su ni la préparer (!), ni la conduire, ni la terminer. Et là-dessus, il incrimine le manque de cohésion de la nation, l'influence néfaste juive, l'action débâtie du clergé catholique, la propagande subversive de la sozialdemocratie, enfin — ça c'est une trouvaille — la *bonne foi inaltérable* de l'Allemagne « trop confiante dans les principes intangibles du droit des gens. »

Pour mieux instruire le procès de la politique allemande qui, par ses maladresses et ses fautes, a contrecarré et empêché d'aboutir la volonté de vaincre du peuple allemand, Ludendorff met en regard la politique de l'Entente orientée vers un seul but : la victoire. Il fait même à ce propos un éloge de Clémenceau qui, pour être de toute justesse, n'en est pas inattendu sous sa plume.

La conclusion du livre est à retenir. C'est une apologie brutale de la guerre qui « fait partie de l'ordre naturel établi par Dieu ». D'ailleurs la guerre n'a pas cassé ; elle continue. « Cette conviction, jointe à l'amour viril de la guerre, ne saurait être arrachée du cœur des Allemands, quoi que fasse l'Entente... Que l'Allemagne retrouve les restes de l'ancienne armée prussienne et allemande. Consciente de son droit, qu'elle ait une volonté forte, quoi que puisse advenir, et elle reprendra sa place dans le monde. »

Que lord Esher et lord Robert Cecil continuent à Genève à parler de désarmement général. Ludendorff leur a répondu d'avance.

A. de La Jonquière.

### L'Italie et les Détroits

Rome, 20. A.T.I. — L'Agence Stefani dit que l'Italie se ralliera à toute solution de nature à apaiser pour toujours les difficultés résultant du régime des Détroits.

La *Tribuna* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient. Elle se rend compte qu'il n'est pas possible de définir l'assiette politique et territoriale de la Turquie sans un parfait accord entre les Alliés. Le ministre des affaires étrangères, M. Schanzer, s'efforce de rapprocher les points de vue des puissances intéressées.

Berlin, 20. T.H.R. — MM. Wirth et Hermes quittent Berlin vers la fin de la semaine, si aucune complication ne survient, dans le règlement de la question germano-belge. Ils seront absents quelques jours.

La presse, sauf celle de droite qui fait des réserves, considère l'entente avec la Belgique assurée.

Les représentants syndicalistes se sont rencontrés avec le chancelier Wirth de l'accord Lobesac-Stones dont les clauses seront discutées dans une prochaine réunion.

D'autre part, M. Sunnes s'entretient avec le comte Lerchenfeld sur le même sujet. M. Sunnes acquit en Bavière une grande force dont le bois servira à la reconstruction.

Bruxelles, 20. T.H.R. — Les meilleurs financiers se montrent satisfaits de l'accord intervenu avec l'Allemagne. Les hommes approuvent généralement.

La *Nation belge* dit : Nous nous réjouissons des événements car c'est autant de pris sur l'ennemi.

Le Peuple déclare que la Belgique est véritablement partie dans la soirée de Vienne à destination de Genève.

Varsovie, 20. T.H.R. — La Diète renvoie à une commission le projet du gouvernement rédigé à l'autonomie de la Petite Pologne orientale.

On dément officiellement l'information de la *Gazette de Voss* prétendant qu'une convention militaire aurait été signée pendant la conférence de Prague entre la Pologne et la Petite Entente.

### En Pologne

Varsovie, 20. T.H.R. — La Diète renvoie à une commission le projet du gouvernement rédigé à l'autonomie de la Petite Pologne orientale.

On dément officiellement l'information de la *Gazette de Voss* prétendant qu'une convention militaire aurait été signée pendant la conférence de Prague entre la Pologne et la Petite Entente.

### La question des mandats à la Société des Nations

#### Communiqué de la troisième assemblée

Genève, 20. T.H.R. — L'Assemblée poursuit sa discussion sur les mandats. M. Francis Bell, Nouvelle Zélande, déclare que le gouvernement néo-zélandais désire vivement recevoir les suggestions et les conseils de la commission des mandats au Conseil de la Société des Nations, mais ne peut pas admettre que la commission des mandats soit invitée à interpréter le sens du pacte où de dicter la procédure à suivre dans les efforts que la Nouvelle Zélande fait pour remplir son devoir envers la Société des Nations.

M. Sivaswamy Aiyer, Inde, exprime le voeu que les Puissances mandataires appliquent les conclusions de la Commission des mandats. Rien, dans le rapport de la commission peut offenser le gouvernement de la Nouvelle Zélande. Il regrette que le gouvernement de l'Union Sud Africaine n'ait pas fourni son rapport sur le territoire confié à son mandat.

M. Bellegarde, Haïti, déclare que le territoire sous mandat doit servir de modèle à toute l'administration coloniale. Il demande que la liberté soit donnée pour adresser des pétitions à la Commission des mandats.

M. Nansen, Norvège, fit remarquer que si les pétitions étaient adressées directement à la Commission des mandats, cette commission devra demander des renseignements aux autorités locales et gouvernementales. La transmission des pétitions par ces autorités évite tout retard. La garantie est assurée de ce fait que toutes les pétitions seront transmises.

M. James Allen, Nouvelle Zélande, déclare que le parlement néo-zélandais porte un vif intérêt au sort des travailleurs étrangers importés à Samoa.

M. James Allen estime que l'envoi direct des pétitions à la commission des mandats ferait naître une agitation.

M. Edgar Walton, Afrique du sud, déclare que si le gouvernement de l'Afrique du sud n'était pas représenté à la session de la commission des mandats, la raison est due au fait que l'administrateur qu'il était alors occupé à pacifier le pays.

M. Robert Cecil, Afrique du sud, estime nécessaire une publicité des sessions de la commission des mandats. Il propose que les réclamations des habitants des territoires sous mandat soient envoyées à la commission des mandats après avoir été vues par les puissances mandataires.

La commission des mandats examinera les pétitions seulement après avoir reçu les observations de la puissance mandataire.

M. Rich, Australie, donne l'assurance à l'assemblée que le gouvernement australien fait le nécessaire pour sauvegarder à Nauru les intérêts des indigènes.

M. Joseph Cook, Australie, déclare que son pays administrera le pays sous son mandat dans l'esprit de l'article 22 du pacte de la Société des Nations.

M. Nansen, Norvège, déclare qu'il faut espérer que les puissances mandataires ne feront pas opposition à une publication utile.

L'assemblée adopta les conclusions de la commission des mandats.

Genève, 10. T.H.R. — A la commission du désarmement, lord Robert Cecil a un long document montrant que la cause prépondérante de la situation actuelle résulte dans les deux dernières années.

Le ministre des affaires étrangères, M. Schanzer, s'efforce de rapprocher les points de vue des puissances intéressées.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel* écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient.

Le *Spiegel</*

## La Bourse

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

Cour de fonds et valeurs

21 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livre Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Francs

Dollars

100 Francs

Marks

Jouannons Antichienne

Liras

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Sofia

Rome

Athènes

Berlin

Vienna

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o

Ltg.

Lots Turc

intérieur 5 o/o

Anatolie I &amp; II 4 1/2 o/o

III

Eaux de Scutari 5 o/o

Port Haïdar Pacha 5 o/o

Quais de Consolle 4 o/o

Tunnelways 5 o/o

Tramways 5 o/o

Electricité 5 o/o

ACTIONS

Anatolie 60 o/o

Ltg.

Assur. Génér. de Consolle

Salla-Karabidin

Banq. Imp. Ottomane

Brasser Réunies (actions)

(Bons)

Ciments Réunis

Darcos (Eaux de)

Droguerie Centrale

Béruclio

Kassandra Ordinaire

Privil.

Ministère de l'Union

Régie des Tabacs

Tramways

Jouissance

## La circulation Maritime dans le banlieue

L'administration du Séfâine a été prévenue que, jusqu'à nouvel ordre, la circulation de ses bâtiments devrait être suspendue entre le couche et lever ou soleil,

En conséquence, l'horraire en cours et celui qui devait entrer en vigueur, à partir du 1er octobre sont remplacés par un horaire qui prévoit des voyages exclusivement diurnes.

Les vapeurs, avoir après effectué les départs du soir devront ralier le port pour y rester amarrés la nuit.

En outre, le service de la mer Noire que le Séfâine allait reprendre avec le Bahri-Djedid est ajourné.

Le nouvel horaire, ainsi que nous l'avons dit hier, est entré en vigueur. Il prévoit les heures suivantes pour les départs:

## Départ:

9 h. 45 (avec Cadiquey, Cartal et Pendik);

8 h. 30, toutes les îles;

4 h. 30, toutes les îles;

4 h. 50 Proti et Prinkipo;

4 h. 50 Antigoni et Halki.

## Des îles

8 h. de Prinkipo (direct pour le pont);

8 h. de Halki, Antigoni et Proti;

10 h. toutes les îles;

2 h. 30 (de Pendik à 1 h. 30, avec Cadik)

Tous les bateaux du Séfâine, du Chirket etc. devront être de retour au pont lequel sera ouvert à 10 heures. La circulation des caïques et autres embarcations sera probablement interdite.

En dernière heure, on nous informe que le service du Séfâine continue aujourd'hui comme le passé.

## AUX PARENTS

## AUX ÉLÈVES

Avant de faire vos achats de livres classiques et de fournitures scolaires visitez

## La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Péra

où vous trouverez à des PRIX DEFIAINT

TOUTE CONCURRENCE:

Tous les livres classiques adoptés par les écoles de Constantinople.

Toutes les fournitures scolaires.

CADEAU. LA GRANDE LIBRAIRIE MONDIALE offrira à tous les élèves un cadeau d'une valeur de 5 o/o du montant de leur achat à condition que eux dans nos rayons ce fournissent scolaires.

REDUCTION. Pendant la période du 1er septembre au 30 octobre, pour tout achat de 2 Lts. de fournitures scolaires, il sera accordé une réduction de 5 o/o sur les prix marqués.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## — La vie drôle et la vie triste —

Il aimait la même femme

Le waitman Tevik, du dépôt des Trans à Chichli, domicilié à Orakeny, et le nommé Nouri aimait la même femme.

Avant-hier soir, il se prit de querelle à Férikoy, devant les immeubles de rapport russes.

— C'est moi qu'aime Dimitroula ! dit Tevik.

— Non, c'est moi ! répliqua Nouri.

— C'est moi !

— C'est moi !

Soudan Nouri, sortant un revolver, lâcha à bout portant sur Tevik, le tuant net.

Le meurtrier réussit à s'enfuir.

Dimitroula a été arrêtée ainsi que Rêjet, Muslim et Yorgi qui se trouvaient ce soir-là, avec l'assassin.

Il veulent poser l'odadjî du préfet

Le portefaix Moussa, de Kenghén, et son ami Réjeb attendirent mardi soir au coin d'une rue, à Binbirdirek, Stamboul, l'odadjî du préfet de la ville, Kigim alba, et voulurent lui porter des coups de gourdin et de couteau.

Mais l'odadjî réussit à se tirer de leurs mains.

Il menace son père de la tuer

L'autre jour, Krikor, de Couchali, demandait à son père Agop d'organiser pour aller faire la noce. Agop, qui en a assez des fredaines de son fils, refusa.

Krikor le menaça alors de la tuer.

Ne se sentant pas en sûreté, le père se plaignit à la police qui arrêta Krikor et le mit à la disposition du parquet.

Une fillette écrasée par une auto

Une fillette de cinq ans, Salha, demeurant à Béchikteche, au kiosque du pireux Ibrahim effendi, a été renversée et grièvement blessée hier, près de sa demeure, par une auto lancée à une très grande vitesse.

Un voleur gentil

Un certain Christo, magon, rentra l'autre soir chez lui à Almadelgh, lorsque dans l'obscurité, il fut accosté par un individu qui, lui mettant son revolver sous le nez, prononça les mots classiques.

— La bourse ou la vie !

Christo est las de celle-ci depuis déjà longtemps. Toutefois, il estima qu'elle valait encore mieux que sa bourse qui, elle, ne contenait que 35 misérables pi's s'res.

Il tendit donc sa bourse à celui qui lui demandait.

Le voleur l'ouvrit s'assurant de l'argent qu'il contenait, la rendit à Christo... en ajoutant à ce peu un billet de 50 pi'stres.

— Va prendre un bock ! lui dit-il.

Voilà bien un voleur g'nial.

## Coup de couteau

Le nomme Abdallah, originaire de Gümü, demeurant à Tchekber-Tache, s'est pris avant-hier de querelle avec le cuisinier iéan, la blesse au b'santre d'un coup de couteau.

Parce qu'elle l'avait lâché

Un certain Antonio, demeurant à Dabdabé, ne pouvait se consoler de ce que sa maîtresse Anna, avec qui il habitait depuis deux ans, l'avait quitté, l'abandonnant sur son lit. Hamalachi, pour la supplier de reprendre la vie commune.

Anna s'y était refusée, Antonio lui portant un coup de rasoir à la gorge.

La victime, dont l'état est grave, a été transportée à l'hôpital hellène.

Antonio a été arrêté.

## Tentative de suicide

Moustafa effendi, demeurant à Vâlaga, s'est coupé l'autre jour une veine à l'aide d'un rasoir.

Grâce aux bons immédiats qui lui furent donnés, Moustafa effendi — qui est, parait-il, sujet à de fréquentes crises nerveuses — a échappé à la mort.

Il est actuellement en traitement à l'Hôpital de Djerrah Pacha.

## Entre gosses

Un garçonnet nommé Réjeb, domicilié à Galata, Gafat Yeri, a blessé hier, à l'aide d'un couteau, à ressort, un autre enfant de son âge, M'hmed, habitant à Arabe-Djimi.

Méfiez-vous des pick-pockets

Mile Antoinette Marino avait pris place, samedi, dans une voiture de tramway de 2me classe à Galata, pour se rendre à Coup-Capou.

L'affluence était telle que, jusqu'à Sirkedji, elle dut, malgré son grand âge, rester debout sur la piste-forme et répondu au conducteur, qui lui demandait le prix de son billet, qu'il n'était impossible, dans la position où elle se trouvait, de retrouver son portefeuille.

S'avançant alors, enfin, s'assoir entre deux dames...

S'avançant alors que sa robe était relevée d'un côté, insinuant en elle-même son portefeuille... mais il avait disparu, ainsi que la dame a sise à côté d'elle.

La poche qui contenait le portefeuille, entre la jupe et la robe, avait été coupée.

Environs 120 Lts., divers papiers et documents importants, étaient serrés dans le portefeuille volé.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## DERNIÈRE HEURE

## Le général Pellé est de retour de Smyrne

Constantinople, 20 T. H. R. — Le Haut-Commissaire de la République française est rentré ce matin à Constantinople.

Le général Pellé a employé son séjour à Smyrne à assurer que toutes les mesures étaient prises pour la ravitaillement de la colonie française en vivres et en médicaments et pour le rapatriement des Français désirant de rentrer dans leur pays.

Il a pris les dispositions nécessaires en vue du maintien à Smyrne des éléments français susceptibles d'y contenir leur activité. Le général Pellé a trouvé une colonie française ayant gardé tout son sang froid pendant les heures tragiques qu'elle a vécues et conservé sa confiance dans l'avenir.

Les questions des Détroits et de Thrace

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, que les pourparlers en cours concernant les questions des Détroits et de Thrace ont abouti.

Un accord serait intervenu donnant satisfaction à tous les intéressés.

Sir Charles et Lady Harington

Constantinople, 21, T. H. R. — Nous sommes autorisés à déclarer qu'il n'y a aucun fondement à la nouvelle que Lady Harington est sur le point de se rendre en Angleterre.

Le lieutenant-général Sir Charles et Lady Harington rentreraient cependant de leur villégiature sous peu.

Le maréchal Franchet d'Esperey à Bucarest

Le Petit Parisien apprend que le

France sera représentée par le maréchal Franchet d'Esperey à la cérémonie du couronnement du roi Ferdinand de Roumanie fixée au 15 octobre.

(Radio américain)

M. de Valera négocierait

On demande de Belfast que M. de Valera se cache à Dublin et communique par un intermédiaire avec le gouvernement de l'Etat libre.

Les deux partis sont désireux de régler les différends.

(Leaflet Press)

Les kémalistes au Caucase

Ahmed Moukhtar bey, représentant kémaliste à Tiflis, a confié longuement avec M. Missiguijan, membre du Conseil central de la Fédération des Républiques du Caucase.

En Thrace

Athènes 20 sept.

Le généralissime Polymenacos avec tout son état-major s'est installé à Athinopole, quartier général de l'armée.

Le généralissime adressera aujourd'hui

un ordre à l'armée déclarant que la tâche de l'armée hellénique n'est pas encore achevée et que, malgré les revers subis des journées de gloire nouvelle ne sont pas exclues.

Des dépêches de Serrès annoncent que les habitants ont expulsé les soldats sortant du front d'Asie-Mineure.

**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
ACHAT  
AU MAXIMUM  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone: Péra 2429

**Polyclinique Maritime Russe**

Galata, Mounhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h. par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénérables, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabinet dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 600-914, Silbersarasan, sulfoarsenol.

Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St. Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

**Avis**

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvih-i Vekai* du 6 Juillet 1922, No 4509:

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devait partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplie, dans les conditions ci-dessus spécifiées.

27

**BANQUENATIONALE DE TURQUIE**

FONDÉE EN 1909  
Capital... Litig. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenan Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1905-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 111

SUCCURSALE DE SMYRNE  
les Quais, Smyre  
AGENCE DE PANDERMA  
Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres  
50 Cornhill E. C. 2  
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privatisée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une hambourg.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLET DU « BOSPH. RE» (N. 63)

**L'AMOUR SOUS  
LES BALLES**

PAR  
Henri GALLUS

(Suite)

**Le calvaire d'une amante**

XV

— Je ne l'ai pas, revu depuis notre évacuation du camp des Glaïres répondit-il.

— Il s'est donc évadé...  
Raspille secoua lentement la tête, puis courba le front... Son silence fut tellement angoissant que Pauline eut un cri d'épouvante. Elle joignit les mains.

— Oh! répondez... Supplia-t-elle, halestante.

L'officier demeura muet.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977  
No 450. - Adjudication définitive: Samedi 23 Sept. 1922  
Au dépôt de Suleymanié: 640 kilos de plaques neuves de cuivre.

Au dépôt de Saradjkhane: 750 kilos de plaques neuves de fer blanc.

Au ministère de la marine: 2.000 pièces de fer *radaf* (cordages en fil de fer) pesant 300 kilos environ. — 500 vieux fûts d'huile minérale d'environ 15.000 kilos, se vendront par kilo. — 10.600 kilos de *carpit* contenus dans des bidons, 79 kilos d'arsenic.

Au dépôt d'articles non confectionnés de Zeytin-Bournou: 27.000 kilos d'huile noire pour machines, dans des fûts en bois.

Au dépôt de Veznedjiler: 800 pièces carrées de ciment de diverses couleurs.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 1.000 kilos de fils électriques plombés.

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: un chaland coulé.

A Kavak-Bayiri sis à Kisikli à Sutari: 41 troncs de chêne en partie pourris, d'environ 31 mètres cubes et demi.

Au garage du ministère des finances: une automobile marque *Mercedes*, une automobile marque *Fiat*.

**PROFITEZ DE L'OCCASION**

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Litig.

Grand'Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghité-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

**BANCO DI ROMA**

Capital versé:  
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Qumhane Han. Tél. Péra 350-361  
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St. 1501-62  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

— Il est...  
— Oui...

— Assommée, la jeune fille s'abatit. Raspille voulut se précipiter, mais Feuille, l'œil sanglant, la gueule effrayante, s'interposa... Accroupie devant sa maîtresse inanimée, elle guetta l'homme pour lui sauter à la gorge...

En vain, tel qui essaya, par des paroles tendres et une croute de pain, de réduire sa colère: nulle inflexion douce, nulle offre réitérée de l'appât désirable n'amollit la défense redoutable de l'animal.

Raspille alors tira sa lame... A ce moment précis, Pauline fit un léger mouvement et poussa une plainte. Feuille se jeta sur elle et se mit à lui témoigner, à coups de langue heureux, sa tendresse naïve... La jeune fille aperçut vaguement l'officier le sabres à la main...

— Qu'alliez-vous faire?... demanda-t-elle, apacée.

— Dame!... sacrifier votre chien pour vous porter secours.

Cette réponse dénoua dans la gorge de Pauline un tumulte de sanglots... Elle enroula le cou de l'animal fidèle de ses bras et, pendant

de longues minutes, pleura à se briser le cœur...

— Il eût mieux valu... oui, peut-être, ma Feuille... vous-voi, dit-elle, qu'en te tuant, l'homme qui est là ait continué jusqu'au bout son œuvre sinistre... Puis, j'en aurais fini à mon tour...

Ses larmes cessèrent comme si tout à coup, la source en fut tarie à jamais...

Elle étais vers Raspille des yeux d'infinie lassitude.

— Alors il est mort!... reprit-elle d'une voix qui tremblait sous l'accablement irrémédiable des noirs dé-sespoirs...

— Il est mort, répondit l'officier. Un dernier sursaut de l'âme agonisante de Pauline mit dans ses regards un éclair de fierté...

— Sur le champ de bataille, n'est-ce pas?... fit-elle... héroïquement?... splendidement?...

Raspille secoua la tête.

— Non!... obscurément, au contraire... tué par une sentinelle ennemie, comme l'un maître, comme un voleur, sur les bords de la Mause au moment où nous nous évadions

La jeune fille était assise au bord d'un talus, insensible à la brise grise qui soufflait...

Une petite pluie, faite de gouttes acérées comme des aiguilles, se mit à tomber... La nuit était tout à fait venue... Pauline inconsciente, ne bougeait pas... Feuille, à demi couchée sur elle, face à l'homme que les ténèbres de plus en plus grandissantes, changeaient en une vague apparition immobile, levait de temps en temps vers le visage rigide de sa maîtresse, de larges yeux d'adoration.

— Mademoiselle Pauline, osa enfin Raspille, vous ne pouvez rester ici, sous le froid, sous la nuit, dans la solitude... Voulez-vous me permettre... Il fit les deux pas qui le séparaient de la jeune fille... Aussitôt, la chienne allongea son museau hérissé... en grondant... Mais, machinalement ou volontairement, Pauline posa ses gards un éclair de fierté...

— Sur le champ de bataille, n'est-ce pas?... fit-elle... héroïquement?... splendidement?...

Raspille secoua la tête.

— Non!... obscurément, au contraire... tué par une sentinelle ennemie, comme l'un maître, comme un voleur, sur les bords de la Mause au moment où nous nous évadions

— Voulez-vous me permettre, mademoiselle, reprit le capitaine, de vous offrir la misérable gîte qui m'a brûlé depuis deux jours?... C'est une L'étreinte de Raspille sera alors

**Banque Hollandaise**

pour la Méditerranée

Siège Social: Amsterdam

Capital: Fl. 25,100,000 dont  
versé: Fl. 5.100.000

Succursale  
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argentière, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs?

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de eure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient?

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les coûts transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce?

Adresses-vous pour tous renseignements à la

**BANQUE D'ATHENES**

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone: Péra 3041

Si vous avez des affaires sucre et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulou

courtier et expert spécialisé

en sucre, cafés et tis

STAMBOUL, Valide Street

près du pont, No 37

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos

ordres.

AVIS

L'administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les lieux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournirait pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appiquer les pénalités prévues à l'Art. 18 du Règlement sur les Spiritueux de 1897

37

Offres et Demandes

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle est dans un Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du Bosphore.

A vendre patisserie à Yenikent près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la patisserie même à Yenikent.

A vendre patisserie à Yenikent près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la patisserie même à Yenikent.

Hôpital pour chiens et chats du

professeur Santoro diplômé de l'école d'Art. Chiuchi in face d'Osmay Bey. Téléphone Péra 1477.

Terant Djemil Siouffi, avocat

**GUARANTY TRUST COMPANY**

OF NEW-YORK  
140 Broadway, New-York.